

environ au-dessus du niveau de la mer. Il confia la direction des travaux à un ingénieur polonais, le colonel Schultz, appelé par les Turcs Yousouph-agma.

La ligne des retranchements s'étend sur une longueur de plus de deux milles; elle va du sud-est au nord-ouest. A l'extrémité sud une tour, dans une position très élevée, devait servir de poste d'observation. Ibrahim fit aussi établir sur la cime d'une colline une route bordée de fortifications, qui fut nommée *Tabia*. Entre la tour et cette route il fit élever diverses constructions militaires, des tranchées, des blockhaus et des bastions. Il munit la place de 120 pièces d'artillerie de divers calibres. Il rendit ainsi ce passage aussi redoutable que son armée, et confirma le dicton des Turcs:

Celui qui ne craint pas le Boghaze
Ne craint pas Dieu.

Mais tous ces travaux furent inutiles pour celui qui les avait fait élever. On sait comment les puissances européennes intervinrent et obligèrent les Egyptiens à renoncer à leur campagne (1840). Ibrahim se retira; il fit enlever une partie des canons que l'on avait eu tant de peine à monter au milieu de ces rochers et il abandonna le reste qui fut transporté par les Turcs.

Lorsque la guerre éclata entre les Russes et les Turcs, en 1853, ceux-ci ruinèrent le plus possible ces fortifications, et ils emportèrent tout le matériel de guerre qui y avait été abandonné. De nos jours on peut cependant remarquer encore parmi les décombres, les emplacements et la destination des diverses fortifications.

La nature s'est plu à parer de ses plus belles fleurs ces lieux redoutables; tous les voyageurs admirent la beauté pittoresque de ce passage, la clarté de l'air, la fraîcheur de l'eau, et la richesse des plantes. Un voyageur anglais (Ainsworth) qui y passa le 30 novembre 1839, après avoir parlé de la position stratégique et des derniers travaux des Egyptiens, donne les détails suivants sur la flore de ces lieux: «It would also be impossible for any traveller to ride the whole length of this pass, without being much struck with its varied beauties.... till the Golek Boghas contains by far the most numerous and varied points of bold and massive mountain scenery of any of the passes. The superior height of the mountains, and the gigantic scale of the scenery of the Alps, does not allow of their being fairly compared with the chain of Taurus, in every aspect inferior to